



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Communication

Quel avenir pour l'institution psychiatrique grecque dans le contexte de la crise actuelle ? Dispositif de contraintes *versus* dispositif de tissage de liens



What future for the Greek psychiatric institutions in the context of the ongoing socio-economic crisis?

Alexia Paraskevoulakou^{a,*}, Elisabeth Gontier^b, Yves Prigent^c

^a 135, avenue des Nerviens-Flat, 123 Bt 9, 1040 Etterbeek Bruxelles, Belgique

^b 57, rue de Pineau, 37190 Azay-Le Rideau, France

^c 9 bis, rue Auguste-Goy, 29000 Quimper, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 16 juillet 2014

Mots clés :

Grèce

Lien social

Organisation des soins psychiatriques

Politique de santé

Psychothérapie institutionnelle

Keywords:

Greece

Health policy

Institutional psychotherapy

Organization of psychiatric care

Institutional psychotherapy

Social link

RÉSUMÉ

En Grèce, l'institution thérapeutique en tant que dispositif de tissage de liens disparaît au profit de la mise en place de procédures à visée normative. Sous le poids de la crise socioéconomique, les changements organisationnels et les contraintes budgétaires découragent de plus en plus les professionnels dans leurs efforts pour utiliser l'institution comme un outil thérapeutique, démarche qui a pris naissance dans l'histoire de la réforme psychiatrique. Le réel de ces effets socioéconomiques nous oblige à réenvisager l'institution en tant que dispositif visant à mettre à la disposition du patient un filet de protection propre à le retenir dans les limites du lien social, tâche ardue sans référence à la psychothérapie institutionnelle dont les principes permettent de restaurer la psychiatrie centrée sur le lien social, en tant que thérapeutique d'activation préservant la dimension de la subjectivité.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

In Greece, the institution, as a therapeutic apparatus able to restore social link, disappears in favor of the establishment of procedures reclaiming normativity. Under the weight of the socio-economic crisis, organizational changes and budgetary constraints discourage even further the professionals in their efforts to use the institution as a therapeutic tool, approach that has arisen in the history of the psychiatric reform. The reality of these socio-economic effects forces us to re-consider the institution as a mechanism that constitutes for the patient a safety net allowing him to stay within the limits of the social bond, arduous task without reference to institutional psychotherapy, whose principles can restore a social psychiatry focused on creating social link by therapeutic means activating and therefore, preserving the dimension of subjectivity.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

En Grèce, le système de soins psychiatriques se délite sous l'onde de choc des politiques d'austérité. Depuis la crise de 2007, il se dessine une politique de dispensation de soins qu'il importe

d'appréhender au-delà de ses coordonnées locales : la redéfinition toujours plus restrictive des catégories d'usagers ayants droit.

Plus que jamais, l'hôpital public est une institution dans laquelle l'exigence de la gestion managériale de soins relève d'un discours sur le sujet qui rapproche jusqu'à la fusion les énoncés psychologiques et les énoncés économiques. Cette exigence n'aurait pu s'imposer sans le contexte économique de crise. La conséquence en est le démantèlement chiffré de l'État-providence.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : a1lexi2a@yahoo.fr (A. Paraskevoulakou).

Évalués à l'aune utilitaire de l'ultralibéralisme, les malades mentaux représentent de moins en moins des populations intégrables au jeu social. Déjà précarisés par le contexte socioéconomique, ils risquent de faire l'objet d'une extermination douce. Parallèlement, il est demandé aux soignants, eux aussi précarisés dans leurs conditions de travail, de se porter garants de la santé publique. Cette problématique se répercute sur la qualité du lien social dans sa relation aux pratiques de soin. Faute de capacité d'accueil, de personnel et de temps nécessaire pour nouer le contact avec le patient, il arrive à certains services hospitaliers de ne pouvoir assurer des longs séjours que pour les patients en placement sous contrainte.

2. L'apport de la psychanalyse au courant de la psychothérapie institutionnelle

La psychothérapie institutionnelle constitue la première application de la psychanalyse dans le cadre de la santé publique. À une époque où il était exceptionnel qu'un malade hospitalisé puisse bénéficier d'une psychothérapie d'orientation psychanalytique, des analystes travaillant dans des institutions hospitalières ont modifié la technique psychanalytique afin de l'adapter aux malades mentaux qui se présentent en dehors du cadre de la consultation privée. Ce courant thérapeutique a démenti le préjugé d'un non agir en institution, selon lequel les psychanalystes, soucieux de garder la pureté de leur pratique, campaient dans l'ignorance du contexte institutionnel. Sa contribution majeure à la psychiatrie publique a été de souligner le fait que l'action thérapeutique est surdéterminée par les spécificités de la structure institutionnelle.

Selon F. Guattari (en 1972), la psychothérapie institutionnelle se résume par son projet d'utiliser le milieu hospitalier comme facteur thérapeutique [2]. Selon H. Simon, les trois maux dont sont menacés les malades mentaux dans une institution psychiatrique et contre lesquels il importe de lutter sans arrêt en mettant en place des thérapeutiques d'activation du lien social, sont l'exclusion, le préjugé d'irresponsabilité du malade et l'inaction [5].

En France, la psychothérapie institutionnelle a de profondes racines dans la dérive carcérale des hôpitaux psychiatriques pendant l'occupation allemande. Quand le surpeuplement des asiles en France avait fini par avoir sur les malades mentaux une influence dépersonnalisante, les pionniers de la psychothérapie institutionnelle ont cherché à lutter contre la chronicisation des malades mentaux. À l'époque où en France, l'hôpital psychiatrique était un monde clos, les partisans de ce courant ont jeté les bases d'une politique de secteur en soulignant que l'institution hospitalière ne pouvait prétendre à une fonction thérapeutique que dans la mesure où elle se détotalise et fonctionne comme un réseau plus vaste. Ils ont cherché à ouvrir ce monde clos vers l'extérieur en proposant un pluralisme institutionnel qui a constitué la forme prodromique de la psychiatrie de secteur en tant que multitude de structures, agencée par des règles de complémentarité, ayant pour fonction d'ouvrir sur une scène sociale, afin que des lieux psychiques puissent naître.

La France a constitué la principale source de transmission de la psychanalyse en Grèce. Pour expliquer sous quelles conditions les principes de la psychothérapie institutionnelle se sont inscrits dans le champ psychiatrique grec, il importe de retracer brièvement l'histoire des institutions psychiatriques en Grèce. Ensuite, nous précisons pourquoi la référence à ce courant thérapeutique en ce moment de crise institutionnelle demeure d'un grand intérêt.

3. Bref historique des institutions psychiatriques en Grèce

Traditionnellement, en Grèce, les soins prépsychiatriques des malades mentaux relevaient de l'Église ou de la famille. Ce n'est que vers 1900 que naissent les soins citadins, sous forme d'asiles.

Le premier hôpital psychiatrique grec a été ouvert à Corfou en 1864. Depuis 1914, l'hôpital psychiatrique d'Athènes « Dafni », institution emblématique de la psychiatrie asilaire créée sous la direction des forces de l'ordre, a accueilli les patients psychiatriques pauvres, les toxicomanes et les vagabonds que la police ne pouvait pas héberger. Alors que les pays occidentaux s'étaient engagés depuis les années 1960 dans le sens de la désinstitutionnalisation psychiatrique, ce n'est que depuis 1999 que commence à se matérialiser en Grèce la mise en place de soins psychiatriques publics de secteur [6]. Le retard du passage de la psychiatrie asilaire à la psychiatrie communautaire et sectorisée s'associe à quelques particularités socio-historiques de la Grèce.

En 1957, au lendemain d'une décennie marquée par l'occupation nazie et la guerre civile, les autorités sanitaires grecques ont créé une colonie d'aliénés à Leros, une île de la mer Égée. Occupée par les Italiens jusqu'en 1947, Leros était munie de plusieurs bâtiments, plus ou moins épargnés par les bombardements. Ces bâtiments, immenses vestiges du fascisme Mussolinien, avaient d'abord servi d'« école de rééducation nationale », c'est-à-dire de lieux de déportation pour les vaincus de la guerre civile en 1949. Les « aliénés » qui y ont été transférés presque dix ans plus tard étaient des patients socialement indésirables. Durant ce transfert, la plupart d'entre eux, psychotiques et arriérés mentaux, portaient un morceau de papier avec leur nom épinglé à leur chemise. Beaucoup de ces morceaux ont été perdus. Trente ans après, un grand nombre de patients n'avaient plus de nom et ne possédaient que des sobriquets obtenus à l'asile.

La fondation de l'asile de Leros était inscrite dans une tradition de mise au rebut des malades mentaux et de gestion de la santé mentale par l'administration, les soignants ayant eu un rôle mineur dans l'affaire. Cette pratique de mise au rebut persiste encore sous forme d'un manque presque total d'études nationales sur les besoins psychiatriques de la population et sur les faiblesses de la psychiatrie publique. On peut se demander si la dictature des colonels, qui s'est imposée de 1967 à 1974, n'a pas renforcé la gestion bureaucratique de la santé mentale. La psychanalyse a joué un rôle important dans la réorientation de la psychiatrie publique vers le patient en tant que sujet, en animant le désir de réparation.

Au lendemain de la chute des colonels, le retour d'exil des psychanalystes grecs formés en France a permis l'émergence des mouvements réformistes, alors que la psychiatrie s'émancipait de la tutelle de la neurologie, que les premiers postes de psychologues cliniciens se mettaient en place et que la psychanalyse était en train d'acquiescer une audience assez importante parmi les professionnels soignants. Le point culminant de ces mouvements a été la désinstitutionnalisation de l'asile de Leros, de 1980 à 1990, qui a fait avancer le projet de sectorisation en Grèce, projet dont la conception a été imprégnée de psychothérapie institutionnelle. Bien que ce ne soit pas ici notre propos de développer ce point, nous mentionnerons également au passage le rôle des progrès de la psychiatrie biologique, qui en atténuant la part la plus massive de la souffrance causée par la maladie, a souvent rendu au patient la part de liberté nécessaire au travail psychothérapeutique.

4. Gestion politique de la réforme psychiatrique en Grèce

La réforme psychiatrique a commencé officiellement en 1984 avec une subvention substantielle de la part de la Communauté européenne [6]. Aujourd'hui, elle est loin d'être accomplie car le ministère de la Santé n'a pas su matérialiser le plan de longue haleine initialement conçu en concertation avec les pionniers grecs de la psychothérapie institutionnelle. Ceux-ci se sont retrouvés de plus en plus exclus de sa mise en application et

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/314175>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/314175>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)